



LE LIVRE DES CIELS

la petite forme

de ▪ Leslie Kaplan

mise en scène ▪ Philippe Penguy

production et diffusion ▪ Peggy Riess | peggy.riess@gmail.com | 06 80 55 23 92

Compagnie
 **Cyclone**

contact ▪ ciclone@free.fr | 06 60 76 07 63
www.compagnie-cyclone.com



SYNOPSIS
NOTE D'INTENTION
ÉQUIPE
COMPAGNIE CYCLONE
CALENDRIER, FICHE TECHNIQUE & TARIF
REVUE DE PRESSE

p.3
p.4
p.5, 6 et 7
p.8
p.9
p.10 et 11

Les photos du dossier (©Peggy Riess) ont été prises lors de la première représentation de la petite forme à la bibliothèque de Coulommiers le 22 mai 2019 en présence de l'auteure



Mise en scène • Philippe Penguy
Interprétation • Isabelle Fournier,
Jessica Rivière, Agnès Valentin
Création musicale et interprétation •
Denis Zaidman
Lumières • Vincent Tudoce

Avec le soutien de •
Théâtre de Coulommiers, La Fabrique à
Meung-sur-Loire, Ville de Gonesse,
Lavoir Moderne Parisien, la SPEDIDAM
et l'ADAMI (aide à la captation)

Je suis de l'équipe du matin, on se promène l'après-midi. Larges après-midis, naturelles. On sort. Le ciel est souvent particulier, mauve. Couleur puissante, elle surprend. C'est l'industrie. On longe les murs, on pousse le vélo. Les murs sont calmes, tranquilles, un vrai langage. Il y a des déchets partout. Ce n'est pas désagréable, comme une attente plutôt.

Trois femmes racontent. Un plan-séquence et nous entrons dans ces vies faites de trajets, d'embauches, de moments intimes, graves ou joyeux. La musique les accompagne parfois, souvent. Le quotidien de leurs vies à l'usine et en dehors, leurs rencontres, les ciels qu'elles aperçoivent depuis la fenêtre du train. Elles se parlent. Parler simplement pour parler. Leurs mots ne racontent que leurs actes, leurs sensations. Elles ne font pas de psychologie, ne se livrent pas à une psychanalyse sauvage les unes des autres. Et c'est là que se dessine en creux la hideuse et sournoise domination du système capitaliste. C'est là que se devine la lutte de ces femmes pour la dignité. Une vie où l'argent manque, mais où le plaisir existe, qu'il soit fait d'un apéritif ou d'une soirée passée à faire l'amour. Une vie où ces femmes se battent pour être libres, contre le système, contre la domination masculine aussi. Et puis il y a une histoire d'amour. Passionnelle. Charnelle. Il est là, celui qui fait battre le cœur, son regard insolent, sa nonchalance, sa démarche balancée. Il existe même s'il n'a pas de nom, pas plus qu'elle d'ailleurs. Il y a sa révolte, ses cris, il arrache les pages des livres et renverse les tables, il cherche le corps et le trouve, sous les draps mal ajustés d'un été trop chaud. Il y a la vie partagée dans le meublé étroit, au son de la musique lorsque l'on fait la fête. Et puis aussi, in fine, sa liberté de femme. Qui ne va pas de soi. Qui s'affirme. Partir quand les coups remplacent les caresses. C'est une histoire de libertés au pluriel. C'est l'histoire d'une rencontre dans un monde où même la douleur peut être confisquée, et où les sentiments - certainement, la passion est là - flottent, comme à l'état pur, sans objet.

Le Livre des ciels est un texte à la frontière du roman et du récit poétique, écrit par Leslie Kaplan et publié par les éditions P.O.L en 1983. Dans la foulée de *l'Excès-L'Usine*, elle continue d'explorer, avec ses mots et leur simplicité, son parcours de femme dans le monde ouvrier.

La collaboration entre Leslie Kaplan et la compagnie Cyclone, commencée avec *Louise, elle est folle*, s'est poursuivie avec la mise en scène par Philippe Penguy de la lecture de *Mai 68, le chaos peut être un chantier* au CENT-QUATRE en mars 2018. Leslie Kaplan apporte à présent son soutien au *Livre des ciels*. Par ailleurs, son roman *Fever* a fait l'objet en 2019 d'une étude et d'une mise en voix menée par Agnès Valentin et Leslie Kaplan avec les élèves d'une classe de 1ère du lycée de Saint-Ouen, avant la présentation de cette œuvre au baccalauréat.



UNE CRÉATION PLURIELLE AUTOUR DU TEXTE DE LESLIE KAPLAN

Pourquoi monter un texte de Leslie Kaplan, un texte qu'elle n'a pas pensé pour le théâtre ? En 2016 j'ai monté *Louise, elle est folle* de Leslie Kaplan. Écrit pour le théâtre, cette prose si particulière m'a donné envie d'en savoir plus sur l'auteure. Alors je me mis à lire ses autres textes théâtraux et je suis tombé en arrêt à la lecture du *Livre des ciels*. À la frontière de la poésie et du récit, il dessine au fil des pages une géographie dont je sais qu'elle est quelque part en France. Mais elle pourrait tout aussi bien se situer aux Etats-Unis, en Allemagne ou ailleurs, peu importe. Cette géographie au fil des pas, des tours de roue du train, ou du vélo, cette géographie qui donne un sentiment d'errance, est en même temps d'une grande précision. C'est une géographie que je veux charnelle, corporelle. Je souhaite une cartographie des corps et une géographie des mots, les mots de Leslie Kaplan.

Dans cette petite forme, les comédiennes s'adaptent à l'espace proposé, le musicien est à vue. Trois tabourets et les instruments de musique composent le décor. Si possible un léger soutien de lumière. Toutes les musiques sont interprétées en direct. Ensuite, place au texte, à la voix et au corps des comédiennes, au son des instruments. Travail sur ce texte dont nous ne retranchons pas un mot, pour donner à voir et à entendre l'ouvrière au travail, ces parcours qui font penser à des missions d'intérim, la femme confrontée aux coups de son compagnon, la sensualité et la passion charnelle des corps qui s'abandonnent, dans le meublé qui recueille les solitudes. M'intéressent les mots, la vie qui circule, les instants de partage, les résiliences du quotidien. Des corps qui se cassent dans la vie, dans le travail, et qui se réparent... Des mots qui disent la vie, sans tristesse, sans aucune once de misérabilisme, et même l'humour parfois, qui se présente au détour d'un mot, d'une phrase, d'une page. Aucune victimisation. On touche à l'intime, mais en toute simplicité. Avec des mots ordinaires. Une pudeur qui ne déborde jamais. Nous ne sommes pas dans la parole qui libère, nous sommes dans la parole nécessaire. C'est l'économie du Verbe. Je cherche ce qui ne se fait pas, ou peu. La beauté de la sobriété, le vertige de l'intime, l'extrême sensualité de la pudeur.

Il s'agit de donner force et cohérence à un texte écrit la plupart du temps à la première personne du singulier. Trois femmes pour une seule voix. Trois voix pour une seule femme. C'est l'universalité que je vois dans ce texte qui me fait dire qu'il est possible de le restituer au travers de trois voix, de trois corps, de trois âges, de trois âmes. Universalité et engagement. Par-delà *Le Livre des ciels*, il y a l'engagement d'une femme qui a cru, qui croit encore, que la rencontre est possible, que la société n'est pas uniquement faite de couches sociales superposées qui ne se rencontrent jamais. Et que les différences se créent non seulement par la grosseur du portefeuille, mais aussi par l'accès aux idées, à l'éducation, et que l'intelligence des hommes et des femmes va bien au-delà du vernis de la connaissance et des études.

Je ne peux concevoir ce projet que comme une création plurielle, de par la structure même de l'œuvre de départ, à la frontière de la poésie et du récit romanesque. Ni théâtre au sens du récit et de la construction dramaturgique, ni restitution poétique, ni danse contemporaine à part entière, pas vraiment un théâtre gestuel puisque parole il y a, même et souvent dissociée du travail corporel. Mais peut-être tout cela à la fois, sans tomber dans le patchwork ou l'illustration. Beauté des corps et intemporalité, grâce à des interprètes d'âge et de physiques différents, beauté du geste quotidien ou de l'effort athlétique sans vouloir à toute force « faire joli », et c'est pour cela que ce sont des comédiennes et non des artistes circassiennes ou des danseuses. Sobriété voulue et maîtrise du corps, de l'émotion, de la voix, de la musique, du son, de la lumière jusqu'à l'expression fugace ou prolongée, in fine, de l'un ou l'autre de ces aspects, devenue nécessaire. Des musiques qui accompagnent, contrepignent ou contredisent, qui adoucissent le verbe ou qui entrent en conflit avec lui. Pas une musique illustrative ou ancrée dans une époque. La flûte est, je crois, un instrument universel. Il appartient à toutes les cultures, il est de toutes les époques. Et Denis Zaidman est flûtiste.

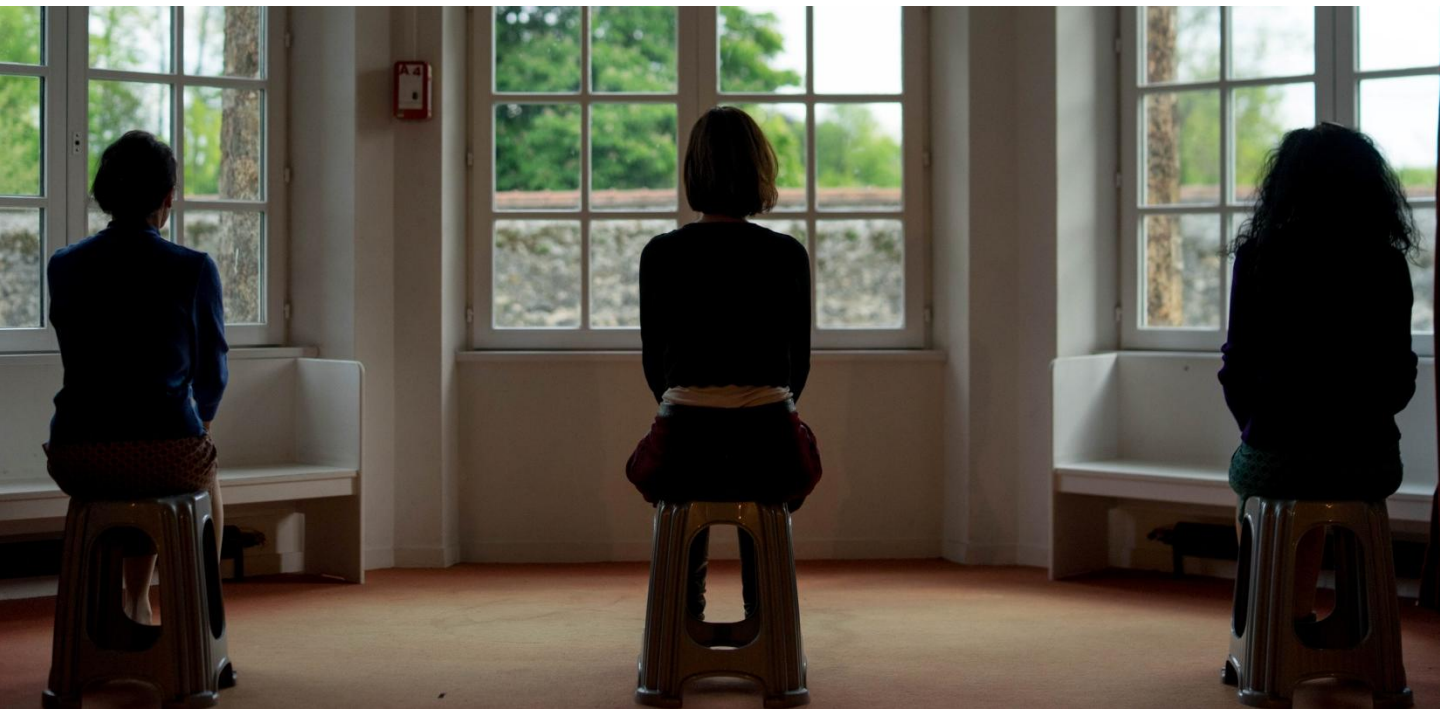
L'ÉQUIPE

Philippe Penguy, metteur en scène, directeur artistique de la Cie Cyclone •

Il se forme comme comédien à l'American Center, tout en faisant de l'intérim, des C.D.D, chauffeur, manutentionnaire, archiviste, agent de sécurité... Mais dès qu'il le peut, le théâtre, parfois la télévision. Comédien (Charlemagne dans *La chanson de Roland*, Pélée dans *Andromaque* d'Euripide, Nicolas Flamel dans *Les petites morts* de Nicolas Flamel de Véronique Langeley et Mathias Colnos, Hélicanus et Simonide dans *Périclès, prince de Tyr* de Shakespeare, le grand Tui du palais et autres rôles dans *Turandot de Brecht*, le chevalier dans *L'heureux stratagème* de Marivaux, Tchouboukov dans *Une demande en mariage* de Tchekhov, Zigalov et le général dans *Une noce de Tchekhov*...). La mise en scène arrive après quelques incursions comme assistant. En 2009, il dirige six spectacles à l'occasion de La Nuit des Musées et des Journées du Patrimoine, à l'Hôtel National des Invalides. En 2011 il écrit et met en scène *Noce à la Villa* pour la ville de Noisy-le-Grand. En 2012 il met en scène *Macbeth* de Shakespeare, joué près de 70 fois au théâtre Le Ranelagh à Paris, à Montreuil ainsi qu'au théâtre Vitré. En 2014, il monte *Femmes de légendes* pour la Journée Internationale des droits des femmes à l'espace Michel Simon - Noisy-le Grand, puis *D'une guerre l'autre, paroles de Français dans la tourmente*, spectacle théâtral et musical joué à Paris, en banlieue parisienne, Lyon et Limoges. En 2016 il met en scène *Louise, elle est folle* de Leslie Kaplan.

Isabelle Fournier, comédienne •

Hypokhâgne puis deux khâgnes, licence de philosophie et DEA lettres et arts... Et puis le vertige du théâtre. Elle entre à l'Atelier International de Théâtre, où elle rencontre Marie-Louise Bondy-Bischofberger pour la création de *Juana la loca* à la MC93, puis Luc Bondy pour la reprise de *Salomé* de Strauss au Théâtre musical du Châtelet. Suivent *Femmes* de Christian Rullier, *Rives secrètes* d'Anaïs Nin, *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part* d'Anna Gavaldà, *Les Révoltés de Treblinka* mis en scène par Pascale Maigre-Peuvrel. En Corse le plein air avec *Incendies* de Wajdi Mouawad mis en scène par Alain Batis. Ludovic Longelin lui confie la toute première mise en espace de sa pièce en cours d'écriture *L'orée des ruines* lors de l'hommage qui lui est rendu au Théâtre de l'Épée de bois. De là une odyssée de créations variées rassemblées par la poésie : *L'Hécatombe à Diane* d'Agrippa d'Aubigné, *Lettre de Daubenton père à son fils*, une carte blanche de la Galerie du Buisson pour *Le théâtre et son double* d'Artaud, au château d'Asnières *Ainsi parla le devin Marquis* pour la Nuit blanche. Par ailleurs, Régis Hébraud lui confie l'enregistrement de *Gradiva-western* commandé par la Cinémathèque française puis de ciné-poèmes en éloge à Raymonde Carasco.



Jessica Rivière, comédienne •

En même temps que des études littéraires (licence en lettres modernes), elle débute sa formation théâtrale au Cours Simon (David Sztulman) puis Aux Ateliers du Sudden (Raymond Acquaviva). Elle parfait son enseignement auprès de Claude Degliame, Jean Michel Rabeux, Frédéric Sonntag et Benoît Lambert. Artiste pluridisciplinaire, elle se forme en tant que danseuse Modern Jazz et contemporaine, au trapèze, aux masques et à la Commedia Dell Arte, au théâtre d'objets et à la marionnette. En tant que comédienne elle joue dans *Le Songe d'une Nuit d'été* de Shakespeare mes Raymond Acquaviva, *Séance de Nuit* de Georges Feydeau mes Annabelle Guilhem, *Anouilh dans tous ses états* mes par Thierry Harcourt, *Un fil à la patte* de Georges Feydeau et *La patrouille des femmes* mise en scène Isabelle Starkier, *Des âmes sur le béton des villes* de Jean Pierre Siméon mes par Rémi Prin, *Wikileaks: the papers* mis en scène par Franck Lebovici, *Les Canailles; un mariage orthopédique* de Lucas Olmedo, *Vidocq et les diablesses des Batignolles* et *Aimez vous les uns les autres* de Rodolphe Trouilleux et dans *Paris les yeux fermés* avec la Cie In Situ. Elle signe sa première mise en espace *Ulysse contre-attaque ou le chant X de l'Odyssée raconté à deux voix* au Festival d'Aurillac 2012. Elle fonde La Compagnie Boréale en 2014 avec laquelle elle met en scène *Petites histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka et *Blanche Neige* qu'elle co-écrit, co-met en scène et interprète avec Marion Champenois. A la télévision, elle joue pour la série chinoise *Fleurs et Brumes* de Ding Yang Guo.

Agnès Valentin, comédienne •

Après un premier prix d'art dramatique au Conservatoire de région de Metz, elle complète sa formation auprès de Stanislas Nordey, Philippe Ferran, Jean-Paul Denizon, Joël Pommerat et Alain Gautré. Participe à un travail de recherche sur le théâtre de Sénèque sous la direction de Claude Degliame (Cie Jean-Michel Rabeux). Depuis 2003, elle travaille avec la Cie Cyclone : actuellement, elle joue dans *Louise, elle est folle* de Leslie Kaplan et *D'une guerre l'autre, paroles de Français dans la tourmente*, dont elle a réuni les textes. Elle a réalisé le montage des textes pour d'autres spectacles de la compagnie dans lesquels elle a joué : *Femmes de légende, Joutes verbales, joutes musicales, Le salon littéraire de Madame Récamier, Shéhérazade l'enchanteresse*. Elle a interprété Lady Macbeth dans *Macbeth* de Shakespeare, Juliette dans *Noce à la villa* de Philippe Penguy, Perrenelle dans *Les Petites morts de Nicolas Flamel* de Mathias Colnos et Véronique Langeley. Parallèlement elle joue dans *Petites histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka ,mise en scène de Jessica Rivière. Auparavant, elle a travaillé avec Lucas Olmedo (*Opération Moby Dick, le temps en sursis*), Julien Gaillard (*Penthésilée motif* d'après Kleist), Violaine Chavanne (*La Force de l'habitude* de Thomas Bernhard, *Italienne avec orchestre* de Jean-François Sivadier), Martine Laisné (*L'épreuve* de Marivaux). Elle anime des ateliers pour adolescents, des stages pour adultes et a réalisé quatre mises en scènes à partir d'ateliers d'écriture menés à Gonesse avec le soutien de la ville et du CGET : *Histoires de vêtements, histoires de vie, Le chant de la liberté, Voix de femmes, Alyia et le dé magique*.

Denis Zaidman, musicien •

Après des études de flûte traversière classique et une maîtrise de musicologie, il se tourne vers la musique traditionnelle du domaine français et les répertoires médiévaux. Son activité se partage entre les concerts au sein des ensembles Aëlis, in Cortezia et Alégria, qu'il a cofondés, et la musique de scène. Il participe, comme musicien-comédien, aux productions de Marc François, Jérôme Savary, Christian Rist, Bruno Sermonne, Tonia Galievsky, et collabore régulièrement avec la compagnie Cyclone. Il accompagne des lectures (Maison de la Poésie/Paris, Festival d'Avignon, productions France-Culture, Hôtel Beury, etc.). Parallèlement à cela, il anime des prestations festives de bals folks, Renaissance ou même "bals médiévaux", concept hardi qu'il a contribué à propager. Passionné par les problèmes que posent la restitution et l'interprétation des répertoires anciens, il évoque ces questions au cours de conférences illustrées de découverte de la musique ancienne, de séances de présentations d'instruments au sein de conservatoires, médiathèques... Compositeur et arrangeur, il co-réalise la musique de *Solomonie la Possédée* (G. Lely ms Ch. Rist au Festival d'Avignon), *Les Métamorphoses* (Ovide - ms. Ch. Rist), *La Folie Tristan* (XIIe s. - ms. B. sermonne), *Paul des Oiseaux* et *Le Chant du Rien Visible* (A. Borer - dir. T. Galievsky), *Andromaque* (Euripide - ms. V. Langeley), *Les Petites Morts de Nicolas Flamel* (Véronique Langeley - Mathias Colnos, ms. V. Langeley), *Le Retour de Merlin* (Philippe Penguy), *Le Salon Littéraire de Madame Récamier*, *Macbeth* (Shakespeare - ms. Ph. Penguy), *D'une Guerre l'Autre* (évoocation littéraire et musicale des guerres 1914-18 et 1939-45, ms. Ph. Penguy), ainsi que l'adaptation pour trio d'anches et flûte de la musique originelle de J.B. Moreau pour l'*Athalie* de Racine (compagnie Bottom Theatrum Musicum, ms T. Galievsky).

Vincent Tudoce, créateur lumière •

Formé au Centre de Formation Professionnelle des Techniciens du Spectacle (C.F.P.T.S.), à Bagnolet. Depuis 25 ans il éclaire les spectacles de différentes compagnies, metteurs en scène et chorégraphes. Il est ainsi éclairagiste, régisseur lumière et régisseur général pour la Cie Association K (Karim Sebbar), la Cie du Huitième Jour (Nicolas Thibault), la Cie du Singe Debout (Jade Duviquet & Cyril Casmèze), la Cie Cyclone (Philippe Penguy), la Cie des Réformances (Afshin Ghaffarian) et la Cie Y Kanji (Hakim Maïche). Régisseur lumière et général pour la Cie Eclats Rémanence (Jean-Noël Dahan) et la Cie Théâtre du Loup Blanc (Jean-Claude Seguin). Il a par ailleurs été régisseur général pour le CCN de Créteil et le théâtre Paul Éluard, Bezons. Pour la cie Cyclone, il a déjà éclairé la Cour d'Honneur des Invalides pour *La Nuit des Musées* en 2009, *Noce à la Villa* en 2011 et le spectacle *D'une guerre l'autre, paroles de Français dans la tourmente*, spectacle en tournée depuis 2014.



LA COMPAGNIE

La compagnie Cyclone existe depuis 1997. Son identité tient dans la multiplicité des univers explorés, dans la diversité de ses spectacles. Pour ces raisons, elle dérouté souvent les partenaires institutionnels. Comment faire confiance à une compagnie qui se mêle de monter des textes contemporains après avoir monté Shakespeare, créé des spectacles Jeune Public, réalisé des spectacles historiques, travaillé sur la Cohésion Sociale dans les quartiers du Val d'Oise ou de la Seine Saint-Denis. Nous croyons fermement et nous osons affirmer que c'est cela notre identité. Nous n'y voyons aucune incohérence, simplement un appétit féroce pour le spectacle vivant et ses composantes. Parce que nous laissons faire les rencontres. Avec les auteurs, avec les artistes. Avec les créateurs, de la lumière, du son, de décors, de costumes. Avec les gens, les femmes, les hommes, jeunes et moins jeunes. Et l'exigence au coeur de notre démarche. Nous considérons qu'une compagnie d'Artistes ne peut se couper du monde qui l'entoure.

Attentifs au fracas du monde contemporain, notre travail de création se nourrit de notre implication au sein des quartiers dans lesquels nous sommes présents.

Et ces quartiers sont multiples, car au fil des ans, nous avons travaillé avec différentes communes, différentes structures, qui brassent elles-mêmes des publics divers. C'est à travers ces expériences que nous essayons de proposer un théâtre populaire de qualité. Dans des salles de répétition. Des théâtres. Ou des lieux qui n'en sont pas, mais que la magie d'un texte, d'un mouvement, transforme en lieu de représentation.

L'ACTION ARTISTIQUE

Si les structures qui souhaitent accueillir ce projet pour une résidence le désirent, nous pouvons tout à fait mener une action artistique à l'intention des publics, adultes, adolescents, enfants. Cela peut prendre diverses formes, à déterminer en amont. Cela nous convient. L'action artistique dans les quartiers fait partie de notre A.D.N.

- Ateliers d'écriture.
- Mise en voix sur les textes de Leslie Kaplan.
- Ateliers théâtre et mouvement.
- Découverte musicale.

Il nous appartiendra, au cas par cas, de définir l'action la plus propice en fonction du lieu qui nous accueillera et de son environnement.



CRÉATION 2019

Durée • 1h15

Espace scénique • 8m d'ouverture x 6m de profondeur, hauteur sous perches de 4m

Lumière • face, contres et latéraux, ponctuels, système Led horiziodes pour le tissu (la cie peut les amener)

Son • 1 micro sur pied et 1 enceinte amplifiée (la cie peut l'amener)

Vidéo • 1 vidéoprojecteur

Equipe en tournée • 6 personnes

Coût pour une représentation • sur demande

Frais annexes • transport et défraiement hébergement et repas

CALENDRIER

Novembre 2017 • Coulommiers
résidence au théâtre municipal

Octobre 2018 • Coulommiers
résidence au théâtre municipal

Janvier 2019 • Théâtre de Chelles plateau du Collectif 77

Février 2019 • Meung-sur-Loire
résidence à La Fabrique

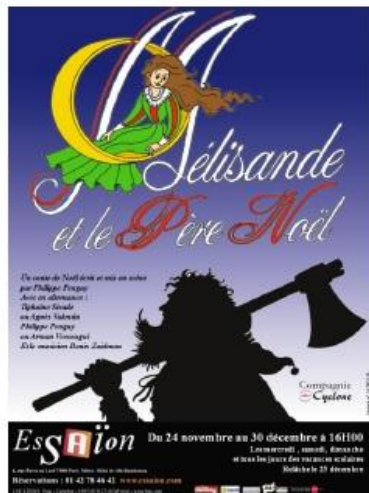
Mai 2019 • Gonesse
résidence à l'auditorium Coulanges

22 mai 2019 • Coulommiers
première de la petite forme à la bibliothèque

6 – 10 novembre 2019 • Paris
premières représentations au Lavoir Moderne Parisien



A PROPOS DE *MÉLISANDE ET LE PÈRE NOËL*, 2018



Spectacles

Mélisande et le Père Noël



On aime beaucoup

Jusqu'au 30 décembre 2018 - Essaïon
16H00

Et si Noël existait grâce à deux enfants ? A la façon d'une légende médiévale, mais imaginée de toutes pièces par l'auteur et metteur en scène Philippe Penguy, le récit révèle comment un pauvre menuisier devient le père Noël, aidé de deux fillettes, qui trouvent injuste que tous les enfants ne reçoivent pas de cadeau, et d'une fée fantasque... Sur des mélodies médiévales, jouées en direct par un musicien avec des instruments fascinants, comme la vielle à roue, la rote ou le chalumeau, le jeu des deux comédiens se déploie entre dialogues et narration. Dans leur interprétation de tous les rôles, l'échange est vif, rythmé, les attitudes et mouvements du corps précis. Un conte bien écrit, où il est question de justice, d'amitié et même d'amour. Parfait pour croire encore à la générosité simple.

Françoise Sabatier-Morel (F.S.-M.)

Distribution

Auteur/Metteur en scène : Philippe Penguy

Avec en alternance :

Agnès Valentin ou Tiphaine Sivade, Philippe Penguy ou Arman Vossougui

Et le musicien Denis Zaidman

A PROPOS D'UNE GUERRE L'AUTRE, PAROLES DE FRANÇAIS DANS LA TOURMENTE, 2014-2015

Chronique de Robert Bonnardot sur sorties-a-paris.over-blog.fr & TV5 • « Agnès Valentin m'avait fait forte impression, dans une version de *Macbeth*, au Théâtre Le Ranelagh. Philippe Penguy a fait une excellente mise en scène, d'une précision horlogère. Une belle production, proposée par la Compagnie Cyclone. Il y a plein de trouvailles, c'est une riche idée. »

La Terrasse - Agnès Santi • « Alors que la République se demande comment fédérer ses citoyens, ce spectacle fait entendre des paroles, poèmes, chansons, courriers ou articles de journaux de Français dans la tourmente des deux guerres mondiales. »

www.revue-spectacles.com - Jean-Yves Bertrand • « La compagnie Cyclone réussit la gageure d'intéresser, d'émouvoir et d'assurer le devoir de mémoire d'un "plus jamais ça"... »

A PROPOS DE MACBETH, 2012

Ouest-France • « Un classique merveilleusement bien adapté. »

www.theatres.com - Laurent Scheiner • « Le théâtre du Ranelagh démarre en fanfare sa saison par le mythique *Macbeth*. Ce spectacle événement, s'appuyant sur une scénographie épurée, tient toutes ses promesses. Exportant le spectacle dans la salle même, Philippe Penguy plonge le public au coeur de l'action. La troupe de comédiens décline avec talent l'une des oeuvres majeures du grand Will. »

LaTribune - Pascale Besses-Boumard • « Dans une mise en scène tout en symboles, on retrouve avec bonheur tous les méandres de l'âme humaine. Cela commence comme dans un songe. On ne sait où se trouve la ligne d'horizon, la terre semble se mouvoir et se liquéfier jusqu'à l'apparition des trois sorcières. La pièce de Shakespeare est un morceau de bravoure où chaque personnage est ciselé, bijoux sans éclats, rongés par leurs turpitudes. Quelle leçon de philosophie. Quelle étude humaine, quelle épopée moderne. Un très beau moment théâtral. »

Politique Magazine - Bruno-Stéphane Chambon • « Le dispositif ingénieux qui sert de décor, l'utilisation d'un gigantesque tissu, évoquant le flottement de la croûte terrestre et des éclairages de qualité permettent de donner une impression de largeur. La respiration de ce spectacle répond à une mise en place soignée des acteurs et de leurs mouvements, une sonorité musicale appropriée et l'agencement des combats sont très bien venus. »

A PROPOS DE LA TRILOGIE ARTHURIENNE, 2003-2008

Télérama - Henriette Bichonnier • « Il y a tout ce qu'il faut de duels, de scènes d'action et de suspense pour capter l'attention du public. Un sujet passionnant que la cie Cyclone maîtrise admirablement. »

Le Journal du Théâtre - Myrto Reiss • « Onze personnages, trois comédiens, 7 tableaux. Le Graal est à la portée de notre main. »

Le Parisien - Corinne Neves • « Enfin une version du Roi Arthur dans la véritable lignée du Roman de la table Ronde. Le public est captivé par le formidable jeu des acteurs. »